

PATRICK RIMOND 2026



Démarche

Patrick Rimond est animé par une recherche fondamentale, celle du rapport au réel. Il tente d'en capter l'essence en interrogeant son propre rapport au monde. Pour cela il utilise différents langages photographiques, toujours sans sophistication ni jugement, une approche qui mêle sobriété et sensibilité.

Trois thématiques traversent son travail : le lien à la nature et au sauvage est une porte d'entrée vers la profondeur, les constructions humaines sont envisagées comme des emprises mentales qu'il faut apprivoiser et le corps et l'être posent la question de l'incarnation.

Initialement ancré dans une posture d'observateur, captant paysages et portrait, il développe par la suite une pratique active, en manipulant l'image pour ouvrir des espaces de fiction par le biais de techniques mixtes : découpe de ses propres tirages, usage de films périmés, réappropriation et intelligence artificielle. Sa démarche s'étend également avec une immersion corporelle au contact direct avec la nature dans une approche performative et vibratoire.

Son œuvre reste irriguée par une spiritualité empruntée au Japon. Elle est articulée entre l'organique et le fabriqué, la manifestation et l'effacement. Chez Patrick Rimond, photographie et introspection s'entrelacent, produisant une œuvre protéiforme qui questionne la perception, la matérialité et la représentation du réel.

Biographie

Ingénieur de formation, puis assistant photographe, Patrick Rimond s'installe au Japon en 1996 pour neuf années où il se consacre définitivement à la photographie. Ses recherches personnelles se développent autour de 2 premiers axes, le paysage urbain et le portrait. Pendant cette période, il est exposé en France, en Pologne et au Japon (Belgium Flanders gallery Osaka, Kobe Fashion Museum, Festival Transphotographiques Lille, Musée de la photographie de Cracovie, Voies Off Arles...)

À son retour en France en 2005, il étend son champ de recherche à l'expérimentation photographique. Dans ce domaine, il participe en 2019 à une résidence Art et Sciences initiée par Fabrice Hyber à l'Institut Pasteur. Plusieurs œuvres en intègrent les collections en 2025. Ses travaux sont régulièrement présentés (expositions, projections, salons, publications) en France (unRepresented à Paris, MABA à Nogent sur Marne, Promenades photographiques de Vendôme, Nuit Blanche à Paris mais aussi à Tokyo, Seoul et Berlin). Il a publié sept livres monographiques dont deux volumes *Entretiens avec la Terre* (Chibi) 2026, *QASD* 2019, *Hudros* 2016 (éd. iKi) et *Portraits* 2009 (Presses de l'ENSTA).

Patrick Rimond développe également une activité de programmation artistique. Au Japon, il est commissaire d'exposition pour le Belgium Flandres Center à Osaka. En France, il est membre fondateur de plusieurs collectifs (La Générale, L'Entreprise) mais aussi co-directeur du festival La Biennale de l'Image Tangible (2018-2022). En 2021, en collaboration avec l'artiste graveuse Jolanta Anton, il ouvre L'Escalier, une galerie-atelier à Auxerre.



© Bernard Lachaud

Les séries sont présentées selon 3 corpus :

ENTRETIENS AVEC LA TERRE

EMPIRE URBAIN

INCARNATION

CV [p38](#) Contact [p40](#)

_Entretiens avec la Terre (Yakushima) 2024



Le projet *Entretiens avec la Terre* est un projet en plusieurs séries réalisé au Japon, ma terre de coeur depuis des années. Il a pris naissance lors d'un cheminement personnel liée au chamanisme. C'est une tentative de dialogue avec la nature par l'immersion et l'interaction avec celle-ci. Il répond à un questionnement sur la place de l'être humain dans le monde en regard de l'inquiétude écologique en cours.

Après avoir dialogué en 2019 avec le volcan Sakurajima et le minéral, j'ai choisi en 2024 l'île de Yakushima pour son eau.

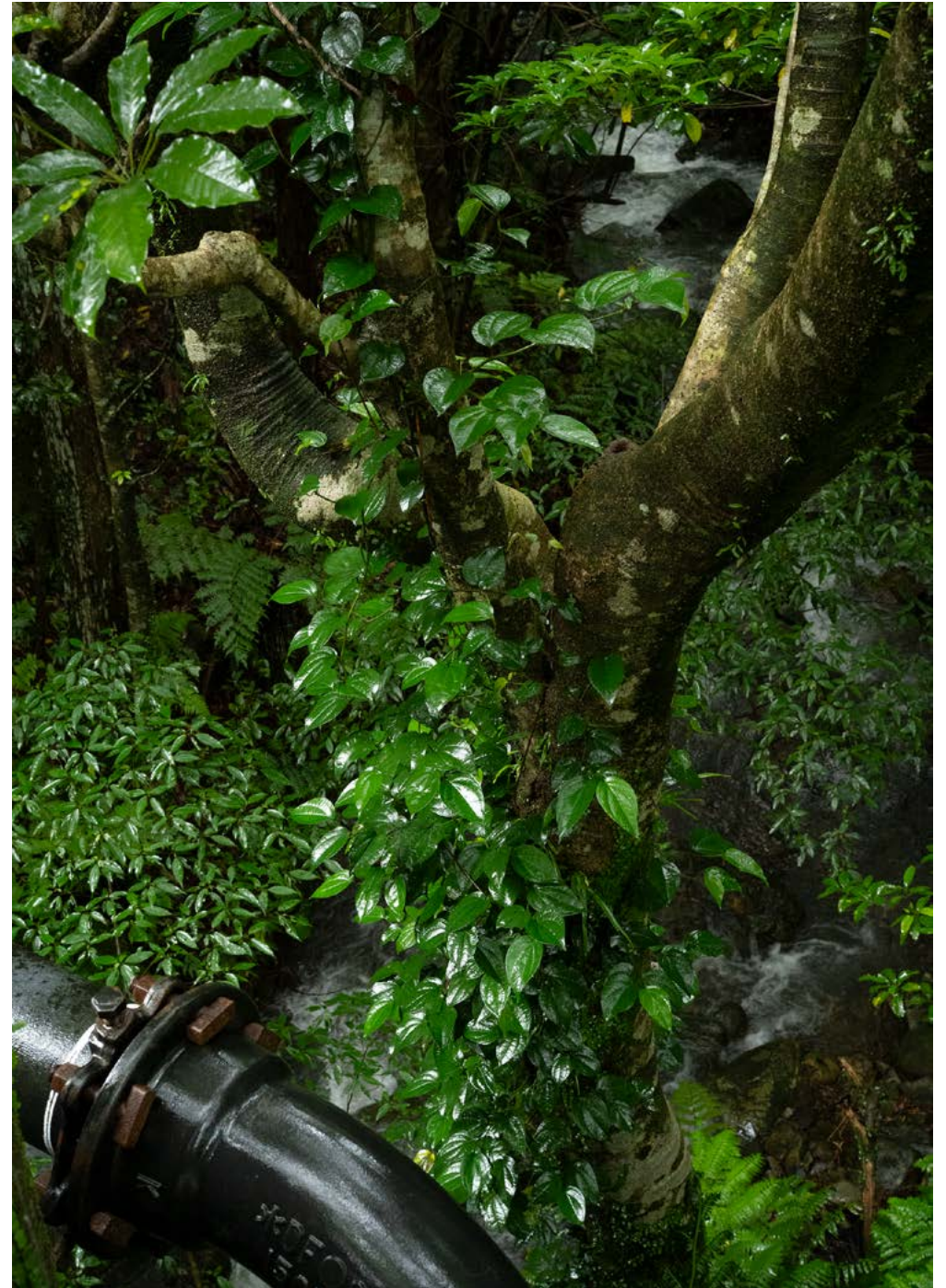
Celle qui descend des montagnes est parfaitement propre et j'ai bu dans les torrents chaque jour. Elle tombe du ciel presque quotidiennement, traverse les villages, alimente les champs de riz et une nature foisonnante. Cette série est une célébration d'une eau douce préservée et un appel à la protéger. Je me suis photographié en interaction avec l'eau pour vibrer avec elle, mais également dans une envie de partage.

L'eau traverse notre corps tous les jours, charriant avec elle les composants bons ou mauvais de son environnement. Au Japon, comme dans de nombreuses cultures, l'eau est utilisée pour purifier, c'est-à-dire nettoyer la peau, mais aussi se laver d'énergies négatives. L'eau réveille les sensations du corps et régénère l'esprit. Le Japon est un pays animiste où la nature est célébrée à travers le shintoïsme. Nature et spiritualité ne sont pas distinctes. J'ai documenté mon expérience avec la nature pour sentir à nouveau, sans doute comme des ancêtres très lointains, qu'il n'y a pas de séparation entre le corps, l'esprit et le monde.

Entretiens avec la Terre se veut une reprise de contact avec les origines, un retour aux fondamentaux, aux liens avec les éléments, pour trouver de nouveaux équilibres et des perspectives dans une humanité qui se saborde par la destruction de la nature.

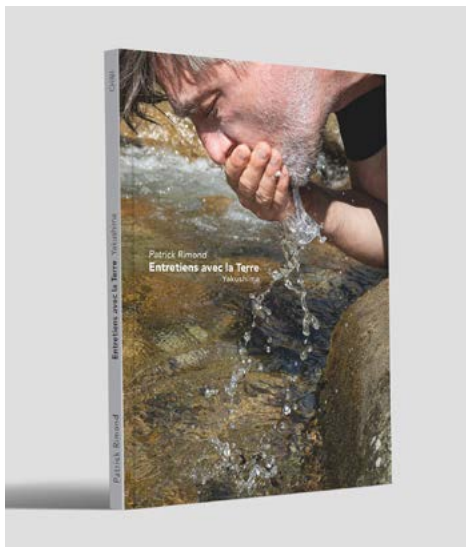


Extrait vidéo, performance, Yokko Valley, Yakushima





Extrait vidéo, performance, Yokko Valley, Yakushima



Postface *En quête de sauvage* de François Salmeron 2025

Critique d'art membre de l'AICA France / Journaliste pour Le Quotidien de l'Art

« Rencontre avec l'altérité

Cette quête de sauvage ne correspond ni à l'exploration d'une nature primitive, tel un Eden ou un sanctuaire sacré, ni à l'immersion dans une culture du « bon sauvage », échappé d'un imaginaire exotique et colonial. Elle nous mène plutôt sur des sentiers où se rencontre une double altérité. D'une part, l'altérité de ces paysages imprégnés d'eau qui nous enveloppent et finissent par nous habiter. D'autre part, l'altérité que l'on porte en soi, qui se trouve habituellement masquée par les conventions sociales et les appareils de la rationalité, et ré-émerge au cours de ce cheminement spirituel dans lequel Patrick Rimond s'est engagé.»

Livre *Entretiens avec la Terre - Yakushima*, 2026

Éditeur Chibi

70 pages, 240 x 180 mm, 52 photographies

Couverture souple avec rabats

_Entretiens avec la Terre (Sakurajima) 2019

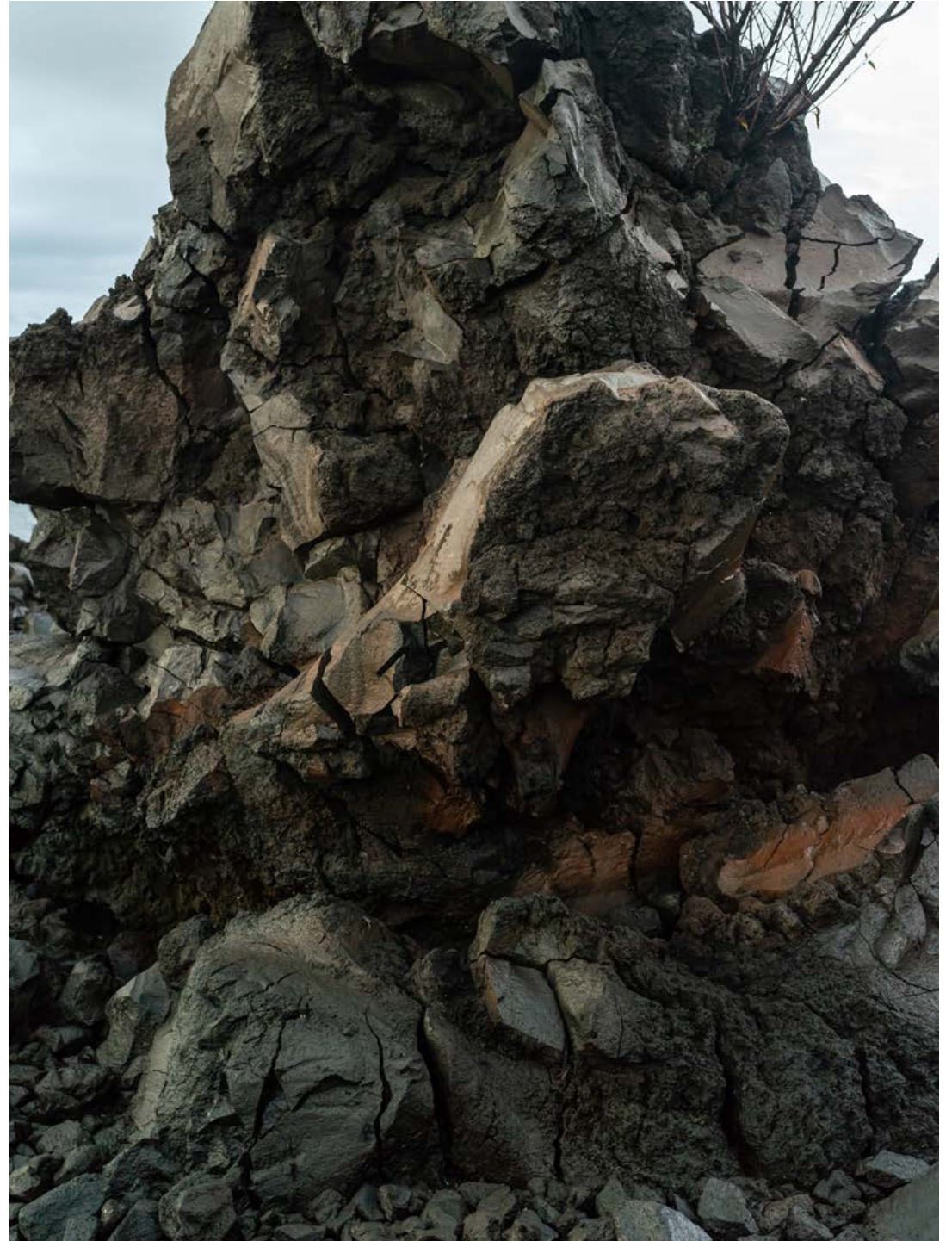
Considérant l'impuissance de la pensée humaine face aux bouleversements écologiques en cours, Patrick Rimond tente d'établir un dialogue avec une entité primitive dans un retour aux fondamentaux. Il choisit l'île de Sakurajima au Japon, territoire tellurique dominé par le volcan le plus actif de l'archipel, à la fois matrice et dévastation, incarnant une dynamique organique qui échappe à toute maîtrise humaine.

Dans cette géologie du sensible, Entretiens avec la Terre (Sakurajima) s'inscrit dans une démarche où le corps devient récepteur et vecteur des flux du monde.

Initié à une approche chamanique, Patrick Rimond met en place des protocoles d'expérimentation qui activent une interaction directe avec la terre, la roche, la lave. Il ne cherche pas à documenter, mais à éprouver physiquement la tension entre stabilité et effondrement, création et destruction.

Ces Entretiens prennent aussi la forme de rituels in situ : contact direct avec la matière volcanique au sol, offrande déposée avant une ascension vers le cratère, tentative d'allumer un feu sur la lave pétrifiée. Par ces gestes, il interroge les seuils entre visible et invisible, tangible et immatériel.







Vue d'exposition galerie Nadar, Tourcoing, 2023



Vue d'exposition galerie Nadar, Tourcoing, 2023



Livre *Entretiens avec la Terre - Sakurajima*, 2026
Éditeur Chibi
70 pages, 180 x 240 mm, 36 photographies
Couverture rigide

Diffusion

- 2025 *Portfolio Premier Exemple magazine, France*
- 2022 *Solo Galerie Nadar, Tourcoing*
- 2021 *Solo Galerie L'Escalier, Auxerre*

Série de 40 images

_Quests Are Sometimes Disappointing 2016-18

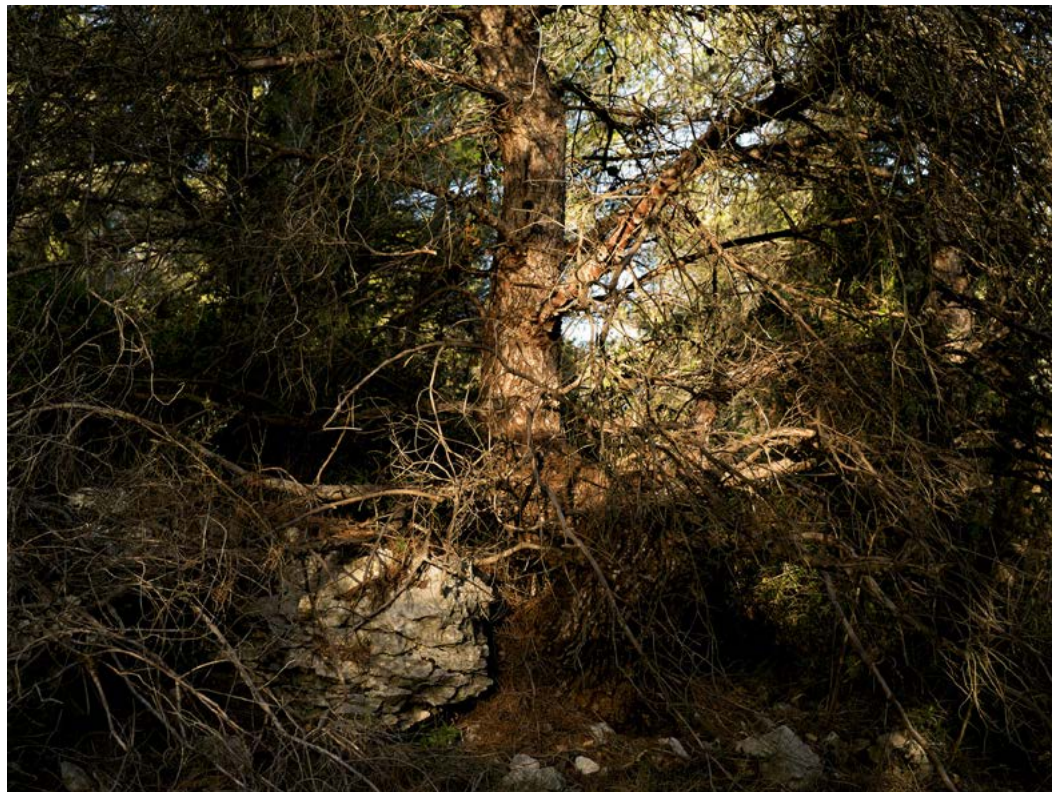
Le projet est une exploration immersive dans une forêt provençale sur une surface limitée de 1 km². QASD se présente sous une forme hybride, associant photographie naturaliste et inventaire d'objets trouvés.

La série est d'abord une invitation au séjour en forêt comme démarche ressource. Paradoxalement, elle est construite comme une enquête avec un décor et des indices, vestiges d'activités humaines passés. Elle est évidemment aussi une dénonciation, rappelant le peu de respect accordé à ces lieux partagés.

Toutes les photographies ont été réalisées dans une zone particulièrement vallonnée et présentant une grande variété de végétation, située entre les communes de Roquefort la Bédoule, Cassis et Carnoux. Ces photographies ont été produites à partir d'un désir d'immersion et d'isolement dans un face-à-face avec la nature. Cette exploration hors des sentiers dans les profondeurs d'une forêt rocailleuse et sous le soleil a été une aventure physique. La série a été réalisée telle une galerie de paysages comme il existe des galeries de portraits. Chaque vue est une célébration d'une nature flamboyante et d'une beauté difficilement accessible.

Cette série s'inscrit dans la continuité de mes interrogations sur notre lien au monde, une quête dans laquelle la photographie m'accompagne depuis mes débuts. Le paysage de forêt dépasse la simple envie de représentation du réel pour se transformer en une tentative d'en découvrir une part invisible. Mais pour celui qui cherche, les réponses sont rares, et c'est ainsi que j'ai nommé, non sans humour, cette série : Quests Are Sometimes Disappointing....





Livre QASD, 2019, auto-édité
48 pages, 290 x 195mm, 25 photographies
Papier Munken Polar 150 gr/m²
Reliure avec couture apparente en fil noir

Dans la série Failles, les roches sont portées à la limite de l'abstraction. Le cadrage resserré et l'attention aux surfaces transforment la matière en creux, saillies et lignes. Ce déplacement du regard s'inscrit dans une filiation avec les *Equivalents* de Alfred Stieglitz, où les nuages, isolés et désorientés, se détachent de leur fonction descriptive pour devenir des états intérieurs. L'image ne documente plus : elle agit comme la projection d'une expérience sensible, « un équivalent extérieur de ce qui a déjà pris forme en moi ».

La mise en relation des images en diptyques introduit un trouble de lecture. Correspondances formelles, glissements d'échelle et ambiguïtés spatiales produisent une instabilité perceptuelle qui engage activement le regardeur. Ce dispositif favorise une cohabitation entre perception consciente et associations plus diffuses. L'image ne se donne pas immédiatement : elle se construit dans un va-et-vient entre reconnaissance et projection.

Comme l'écrit Michael Dumont à propos de *Hypnagogies*, la photographie ne se limite pas à une surface plane, mais engage le récit de l'expérience dont elle procède, ainsi que le temps et le geste de sa capture.

La série a été réalisée dans des carrières de pierre La Ciotat lors d'une résidence de création avec la compagnie de danse contemporaine Choréos et le musicien Olivier Bartissol pour la pièce Le Kaléidoscope.



Une unique photographie d'un pont métallique réalisée à Osaka est la matrice de la série Futures.

Celle-ci est métamorphosée en 28 variations visuelles grâce à une IA, traduisant autant d'hypothèses d'un climat à venir à 50 ans de distance. Ces hypothèses proviennent d'une demande faite à ChatGPT de proposer 7 scénarios d'évolution du climat, du plus pessimiste au plus optimiste, ensuite déclinés en 4 niveaux de réchauffement. Présentée sous la forme de tableau de 4x7, la série est une matrice prédictive, où l'axe vertical décline les quatre niveaux de réchauffement, de modéré à extrême, tandis que sur l'axe horizontal on trouve les 7 scénarios d'évolution du lien entre l'état du monde naturel et le niveau d'adaptation par l'homme.

Une contrainte visuelle supplémentaire a été de conserver la forme de la structure du pont dans l'image finale. Une IA de première génération (stable diffusion 1.5), déjà low tech et imprécise, a été volontairement utilisée dans le but d'obtenir des images à la frontière du disréalisme et du réalisme, induisant un trouble de perception.



Exposition à la Kaïdo gallery, Tokyo 2024 - à droite l'Image Origine issue de *Empire Urbain* 2004

Le terme **Futures** est emprunté aux contrats à terme de la famille des produits dérivés, utilisés sur les marchés boursiers. Ce sont des paris risqués sur des évaluations supposées de prix d'actifs.



Prompts
- chaleur extrême
- Scénario catastrophe, catastrophes naturelles dévastatrices, typhons, inondations, tempêtes, infrastructures endommagées



Prompts
- stress thermique
- Infrastructures résilientes, barrières contre les inondations, systèmes de drainage, risques naturels, gestion des ressources en eau.



Prompts
- Vagues de chaleur régulières
- Scénario utopique, communautés durables en harmonie avec la nature, biodiversité, efficacité énergétique, patage, recyclage et autosuffisance, préservation de l'environnement.

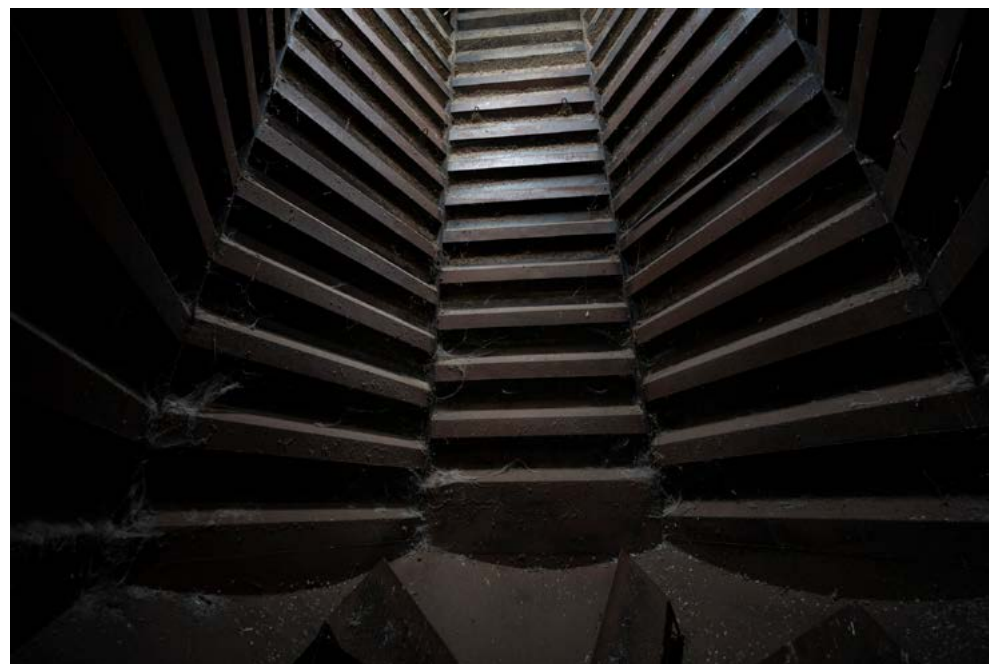


Batardeau *RÉSONANCES* travail en cours

Le Batardeau, un patrimoine industriel et agricole en disparition

Le projet de transformation du site Montardoins-Batardeau à Auxerre en écoquartier a marqué un tournant dans l'histoire urbaine et sociale de la ville. Inscrit dans le paysage depuis le XIIe siècle, ce lieu a accueilli un moulin, puis un important complexe céréalier industriel, jusqu'à sa fermeture en 2015. Longtemps géré par la coopérative 110 Bourgogne puis par les Moulins Dumée, il a vu passer des générations de travailleurs et de machines.

En janvier 2025, deux silos ont été détruits. Le moulin et deux autres silos, préservés, ont été transformés, intégrés à un nouvel ensemble urbain. Mais avant cette métamorphose, un travail de mémoire a été mené, à la croisée du documentaire et de la création artistique.



Démarche

Ce projet s'inscrit dans une démarche de mémoire et de création visuelle autour d'un passé industriel et agricole en voie d'effacement. Il prend pour point de départ l'exploration de lieux de production aujourd'hui désaffectés, fermés au public, où subsistent encore les machines, corps métalliques à l'abandon, silencieux.

La première phase consiste à photographier ces machines dans leur état actuel. Ces images, documentaires et sensibles, cherchent à rendre compte de la matière. Elles ne visent pas une reconstitution technique ou historique, mais une approche poétique de la trace : ce qui reste, ce qui résiste, ce qui s'efface.

Dans un second temps, ces photographies seront présentées à d'anciens employés du Batardeau. L'enjeu est de recueillir leurs paroles, non comme des témoignages exhaustifs, mais comme des instants de vie, des évocations d'attachement ou de souffrance.

Il s'agira de capter une parole sensible, associative, réelle ou fantasmée, en lien avec les machines et les espaces de travail. Le projet cherche ainsi à établir un dialogue entre deux dimensions, la matière visible, brute, photographiée, ce qui est encore là et la mémoire vocale, distante, en voie de disparition.

Installation

Ce double registre sera présenté sous une forme plastique et sonore : les témoignages enregistrés seront diffusés de manière fragmentaire, via des dispositifs discrets (haut-parleurs), créant des présences fantomatiques par des voix murmurées. L'installation confrontera l'absence et la trace, l'intime et le mécanique.



Tels des fantômes venus du présent, des passants du 21^e siècle au visage flouté s'invitent dans les rues du New York des années 30.

*Sans-Visage** est une série de collages composés à partir de tirages de la photographe Berenice Abbott, issus de la série Changing New-York, et de personnages capturés dans le logiciel Google Street View.

S'inscrivant dans le courant de la post-photographie, la série confronte des époques, des techniques et interroge nos comportements et représentations mentales. Des personnages contemporains, extraits d'un espace virtuel, photographiés par un système automatisé et numérique, sont insérés dans des images noir et blanc composées avec patience et précision par une artiste utilisant une chambre photographique sur film argentique.

Patrick Rimond imagine leur déambulation dans le passé comme une vaine quête d'un réel dont ils se sont déconnectés. Disproportionnés, maladroits, nos contemporains glissent sur l'image sans l'accrocher ; ils sont présents-absents. Les photographies de Berenice Abbott, utilisées dans leur matérialité brute à partir des scans** de la NYPL, sont enchâssées dans un cadre qui évoque l'omniprésence des écrans plutôt qu'une transcription directe des rues de New York. La série souligne la tendance des contemporains à s'évader dans des mondes fantasmés.

**Dans l'oeuvre de Hayao Miyazaki, les «Sans-Visage» sont des personnages incarnant la dissimulation de soi et la confusion des identités.*

*** Les tirages photographiques numérisés sont fournis par la New-York Public Library et sont bruts et libres de droits. Le scan contient le tirage photographique d'époque, mais aussi son environnement technique avec Les mires de calibration et le fond de papier.*



RC Satiné Photo Premium Infinity Canson 310g - 33 × 26,6 cm
Cadre 40x50 cm et passe-partout
Édition de 5 + 2 EA

Diffusion

- 2025 Print series, Espace Sugoï, Saint Malo
- 2024 Collective Imagine Maison Folie Hospice d'Havré, Tourcoing Fr
- 2022 Solo galerie L'Esclaiër, Auxerre

Série de 20 images



RC Satiné Photo Premium Infinity Canson 310g - 33 × 26,6 cm
Cadre 40x50 cm et passe-partout
Édition de 5 + 2 EA

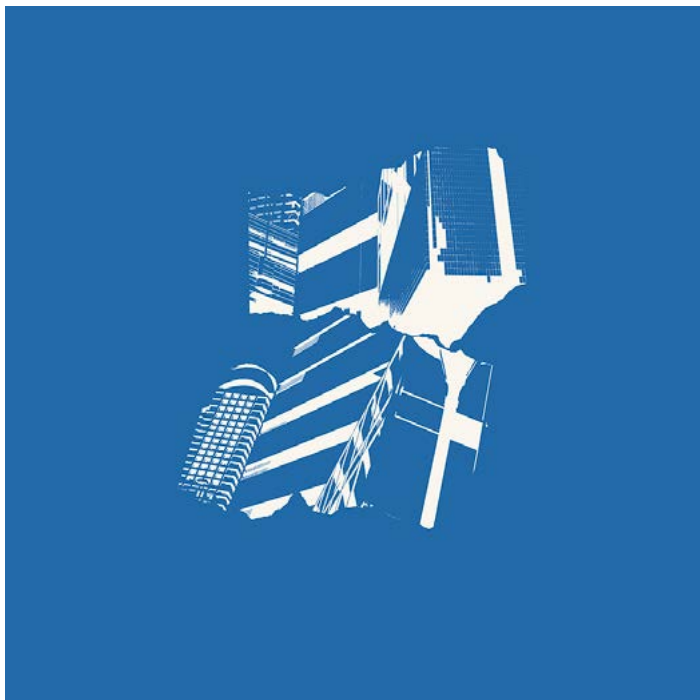


RC Satiné Photo Premium Infinity Canson 310g - 33 × 26,6 cm
Cadre 40x50 cm et passe-partout
Édition de 5 + 2 EA

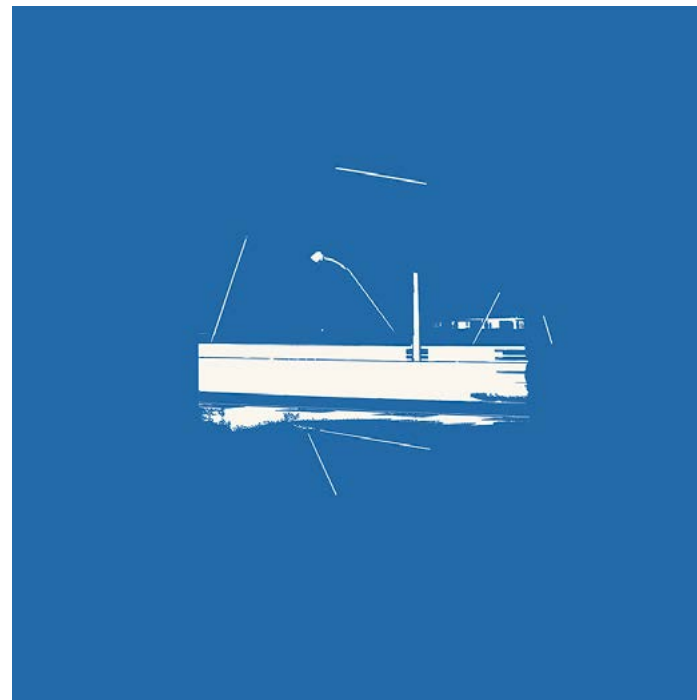


Vue d'exposition Maison Folie d'Hospice d'Havré, 2024

À partir de la série *Rupture 2011*, collages de photographies d'architecture, de nouvelles images ont été extraites par interprétation numérique. Celles-ci sont constituées de réseaux de lignes et de formes géométriques sur un fond bleu-cyan, tels des Blueprint (plans traditionnels d'architecture). Les bâtiments du départ sont ainsi retournés à l'état de plans imaginaires révélant une possible structure invisible de la ville.



30x30cm RC Satiné Photo Premium Infinity Canson
Boîte blanche et verre anti reflet
édition de 8



30x30cm RC Satiné Photo Premium Infinity Canson
Boîte blanche et verre anti reflet
édition de 8

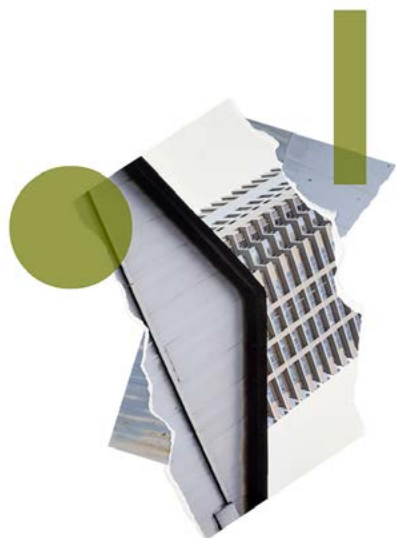
3 pièces basées sur INFRA sont incluses dans la revue *Filtr* n°2 de [Filtréditions](#).
C'est une revue d'art collective et collaborative avec 7 artistes, pensée avec et pour les personnes malvoyantes.



Rupture est une série basée sur des paysages urbains photographiés au Japon en 2004, recomposés et amenés vers l'abstraction. Pour obtenir chaque pièce, j'ai déchiré mes propres tirages en plusieurs morceaux que j'ai ensuite assemblés sous la forme d'un collage. Le résultat est photographié, puis rehaussé numériquement avec des formes géométriques pour obtenir l'image finale. Le résultat rappellera les esthétiques constructivistes épurées réalisées de façon artisanale..

(El Lissitzky et László Moholy-Nagy).

Avec cette série, je fais le choix pour la première fois d'intervenir sur le support photographique. Tout en restant dans le domaine de la photographie, mon procédé déconstruit et brouille le contenu de l'image par le morcellement et l'ajout d'éléments graphiques. Il s'agit pour moi de dépasser la simple perception photographique de la réalité en ayant recours à la manipulation.



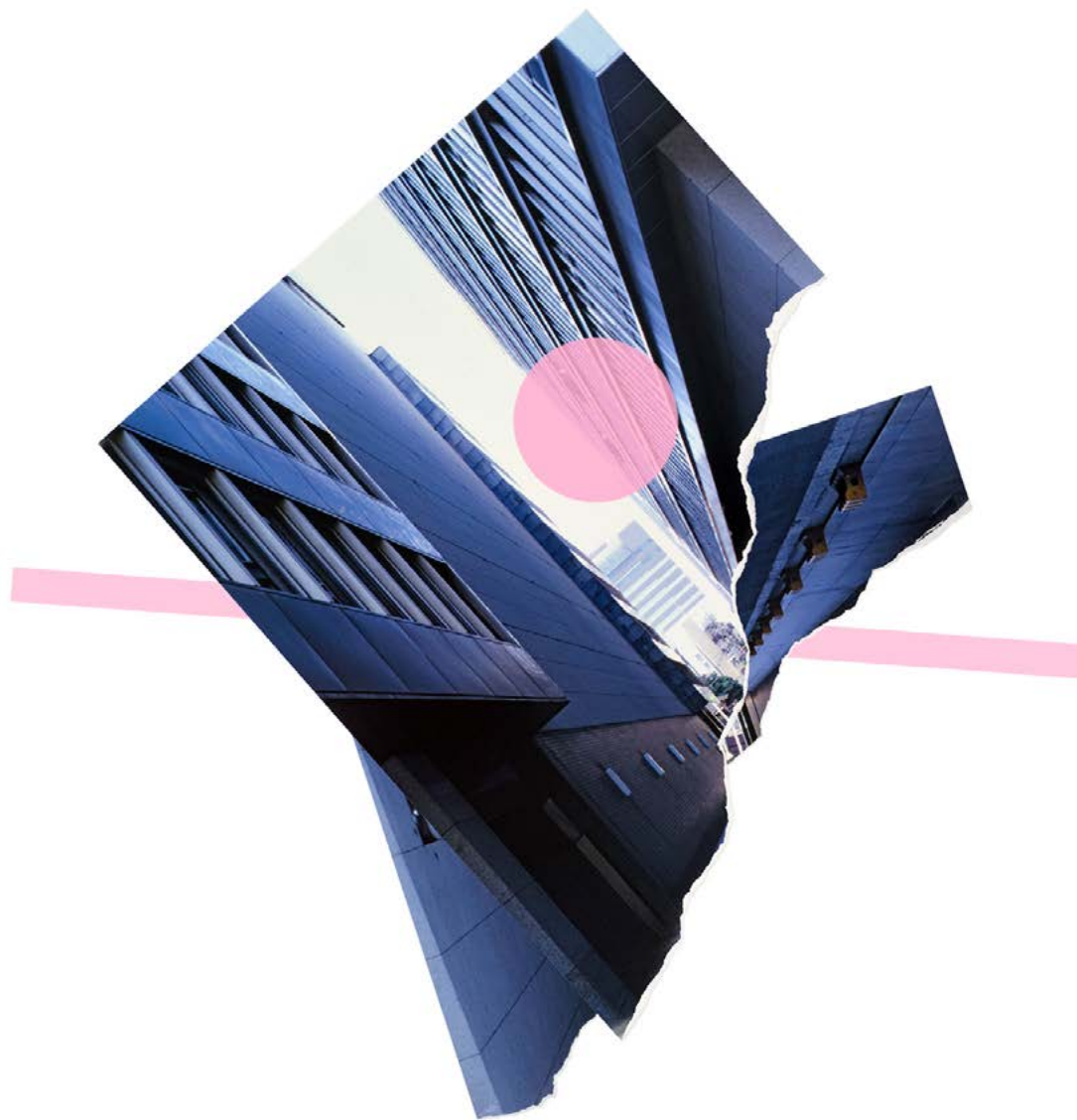
30x30 cm Canson Etching Rag
Édition de 5 + 2 EA



30x30 cm Canson Etching Rag
Édition de 5 + 2 EA



30x30 cm Canson Etching Rag
Édition de 5 + 2 EA



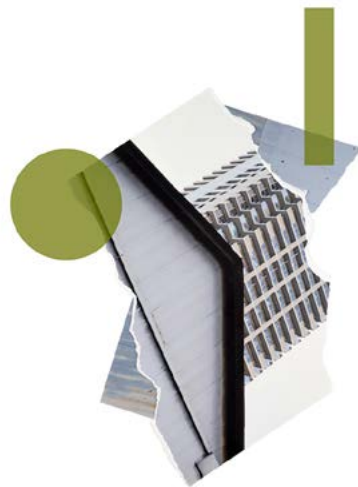
30x30 cm Canson Etching Rag
Édition de 5 + 2 EA

Surcyclage photographique 2004-2024

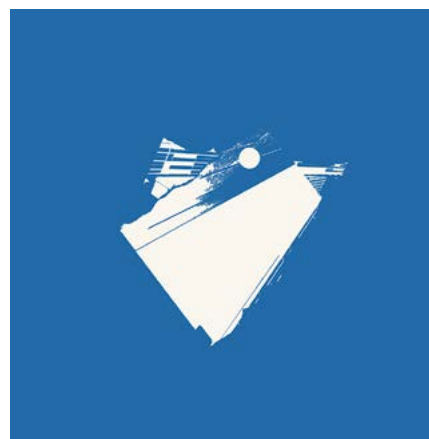
3 séries générées à partir de la série *Empire Urbain* (*Rupture*, *INFRA* et *Futures* en pages suivantes)



Empire Urbain, 2004



Rupture, 2020



INFRA, 2022



Futures, 2024

Les photographies de la série *Empire Urbain* (Osaka, 2004) sont ré-interprétées en plusieurs générations en utilisant des techniques passant progressivement du collage manuel à l'utilisation de l'Intelligence Artificielle.

- La série *Rupture* (2020) est issue de collages manuels et numériques à partir d'*Empire Urbain*.
- La série *INFRA* (2022) a été générée numériquement à partir de la série *Rupture*.
- La série *Futures* (2024) a été générée avec l'IA Stable Diffusion directement d'une image unique de la série *Empire Urbain*.

Hudros est un travail photographique produit dans les Bouches-du-Rhône autour de surfaces d'eau contraintes par l'homme. Mon attention a été attirée par l'insolite rencontre de l'eau et du béton. Les images ont été réalisées principalement le long des canaux qui alimentent la région en eau douce à partir de la Durance et du Verdon vers Marseille et Toulon. C'est un univers qu'a exploré à sa manière Gabriele Basilico dans le livre *La Durance : Paysages en regard*.

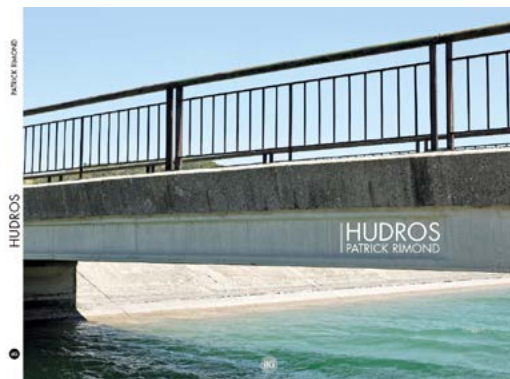
Hudros est né d'une fascination visuelle, créée par l'opposition d'une eau à l'aspect cristallin avançant le long d'un béton brut et inerte. D'un côté il y a la vie, avec la fraîcheur de l'eau, en perpétuel mouvement, et de l'autre, il y a l'inanimé, avec un béton statique et altéré par le temps. Interdépendants pour le bon fonctionnement d'un ensemble, ils sont l'illustration de la dualité yin et yang. L'accès physique à ce précieux flux d'eau potable qui s'écoule sur des centaines de kilomètres se fait sans contrainte et procure pour un urbain un sentiment de liberté.







Vue d'exposition, Plateforme, Paris 2016



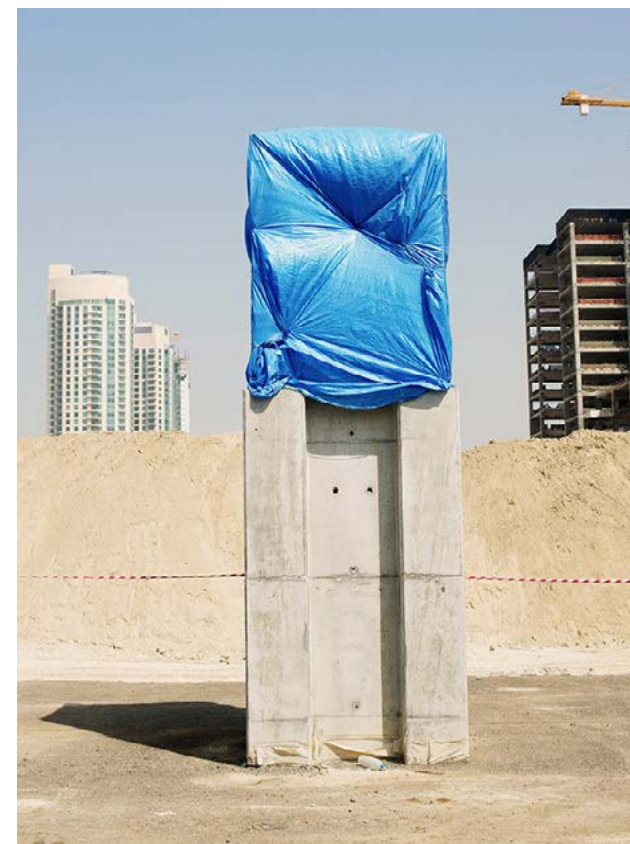
Livre HUDROS, iKi éditions, 2015
28x21 cm, 80 pages, offset, couverture rigide, dos cousu-collé


Diffusion

- 2024 Solo L'Escalier, Auxerre
- 2023 Inventaire photographique des Bouches-du-Rhône, le Bureau des Guides
- 2022 Collective Hors Cadre, Beauvais
- 2018 Solo Galerie Sophie Leiser, Paris
- 2018 Solo Festival Artecisse, Chouzy sur Cisse
- 2017 Solo Festival Promenades des Photographiques, Vendôme
- 2016 Solo Plateforme, Paris
- 2015 Livre Hudros, iKi éditions

Série de 40 images

Fin 2009, Dubaï est au bord de la banqueroute. L'activité de construction habituellement frénétique est à l'arrêt. C'est cette sensation de suspension du temps et de vide que je suis allé photographier. La présence des ouvriers est encore palpable avec la multitude de chantiers en cours mais ceci ont déserté les lieux. L'abandon d'une ville en construction la transforme rapidement en un lieu flottant entre vie et mort. Cette atmosphère d'entre-deux qui se dégage de la ville, photographiée de façon contemplative, provoque une confusion dans nos cerveaux conformés. Le calme intranquille de ces images oblige à l'attention.





Hypnagogique : Se dit d'images, de visions qui se produisent durant la période d'endormissement et qui, par leur netteté ou leur vivacité, donnent un sentiment de réalité qui surpasse celui de la perception.

La vision hypnagogique, une idée artistiquement popularisée par les surréalistes, est la transcription de la réalité et d'enregistrement de «traces» pour en interroger le résultat, pour apprendre de ces images enregistrées. La série nous entraîne dans les entrailles de la ville, au fond d'une profonde tranchée ferroviaire près de la Gare de l'Est devant laquelle je passe quotidiennement et dont les motifs me fascinent. J'y prélève des images brutes, organiques, qui composent une sorte de radiographie des réseaux urbains.

C'est un travail sur la matière avec l'utilisation de pellicules diapositives périmées pour expérimenter des rendus particuliers et partiellement accidentels afin d'extraire une matière à proprement parler étrange, fantastique ou surréelle.

Michael Dumont, galerie KH15 Berlin, 2010

«Le titre d'Hypnagogies agit comme un révélateur : s'il est suggéré que ce sont là des images jaillies d'entre le rêve et la réalité, jaillies d'une chambre obscure dont on peut dire qu'elle est celle d'un certain éveil, n'est-ce pas que ces images, n'étant que le souvenir de quelque chose (ou mieux : l'entre-vu) sont rien ?

L'intensité que nous trouvons dans l'œuvre de Patrick Rimond joue de cette ambiguïté délirante : affirmation/négation dont la série Hypnagogies est à nos yeux l'accomplissement en un contrepoint et une déliaison signifiante.

Le réel n'est rien, l'image n'est rien, l'autre n'est rien – que l'expérience qu'on en fait, renouvelée et abîmée et à redéfinir en chacune de ces occurrences.

Le réel n'est rien que nos surgissements répétés de conscience dont la photographie (écriture de la lumière) révèle les élans, la structure et la sentimentalité. Dont elle écrit plus qu'elle ne les décrit les empreintes et dont elle laisse une trace tangible.

Nous souhaitons que le spectateur trouve comme nous dans ces images l'occasion de cette lucidité paradoxale : hésitant quant à l'origine, indécis quant à la destination. N'est-ce pas la définition seule et possible et éclairée du vivant ?»

Diffusion

2025 *Oficyna Graficzna Tyszkiewicz, Wrocław Pologne*

2022 *Collective Galerie L'Esclavier, Auxerre*

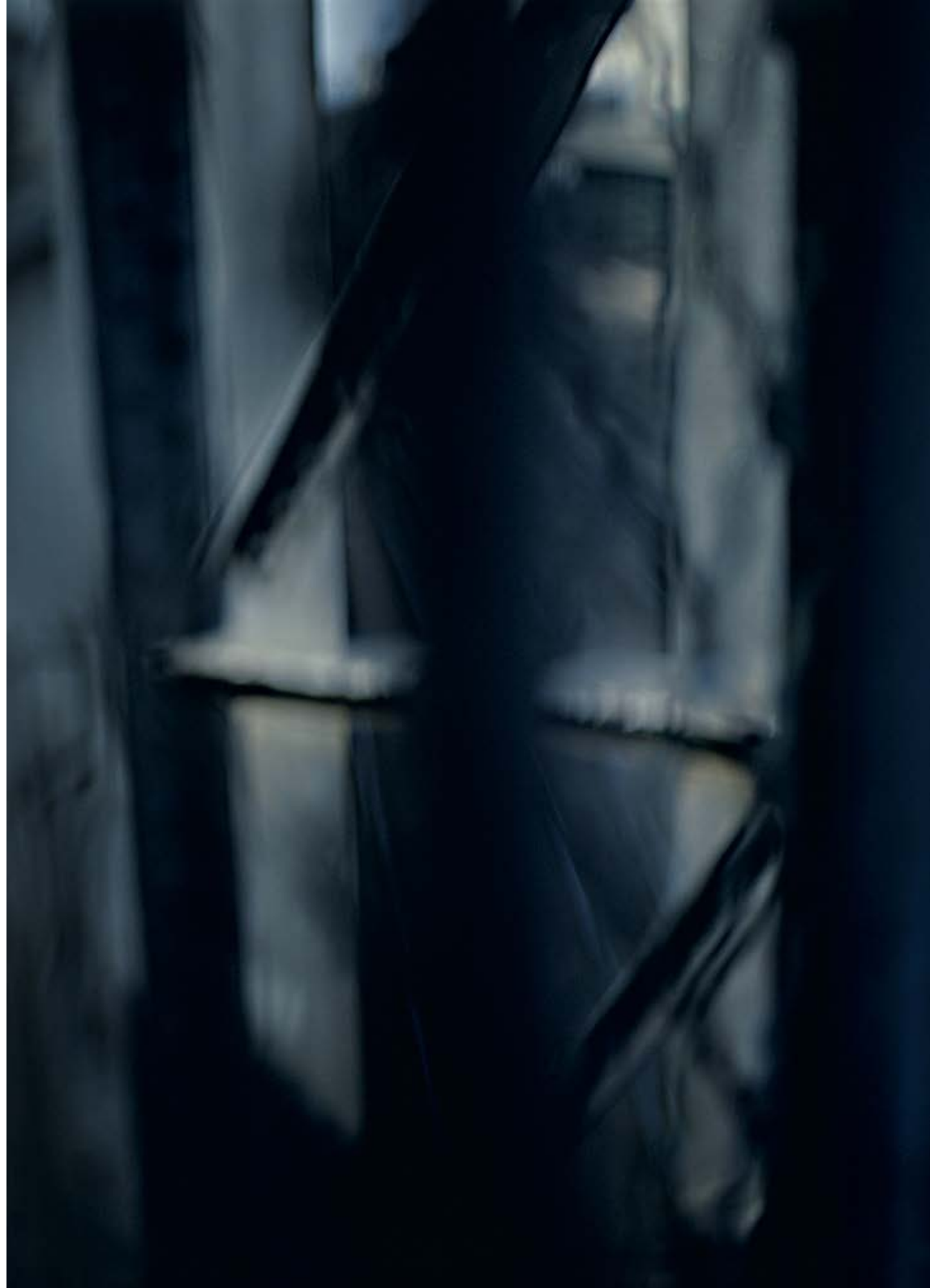
2018 *Solo Galerie Sophie Leiser, Paris*

2010 *Solo Galerie KH15, Berlin*

2008 *Solo Galerie O.N., Académie des beaux-arts de Poznan Pologne*

2008 *Collectif MABA, Nogent-sur-Marne*

Série de 12 images





Vue d'exposition MABA, Nogent sur Marne, 2008

Intériorité(Corps Fictions) est né d'une recherche Art et Sciences lors de la résidence Organoïde à l'Institut Pasteur de Paris, initiée par Fabrice Hyber. Chaque œuvre naît de la confrontation de deux images du corps humain vivant ; l'une est macroscopique et extérieure, des photographies de nus, et l'autre microscopique et intérieure, des vues de fibres musculaires au microscope électronique. Pendant le processus de fusion des images, les corps s'effacent.

La série est un vertige visuel, proposant une plongée fictionnelle dans le corps et au-delà. Les repères connus disparaissent laissant émerger de nouvelles formes que d'aucuns interpréteront comme minérales, cosmiques ou organiques. Patrick Rimond y voit une représentation de l'intériorité, transformant le projet en expérience spirituelle.

Les images de microscopie électronique ont été photographiées et tirées sur un papier argentique noir et blanc par la Pr. Dorit Hanein, directrice de recherche au département de chimie, bio-informatique et biologie structurale à l'Institut Pasteur avec qui j'ai collaboré lors de cette résidence. Je suis l'auteur des photographies de corps, réalisées à l'aide d'un appareil numérique.

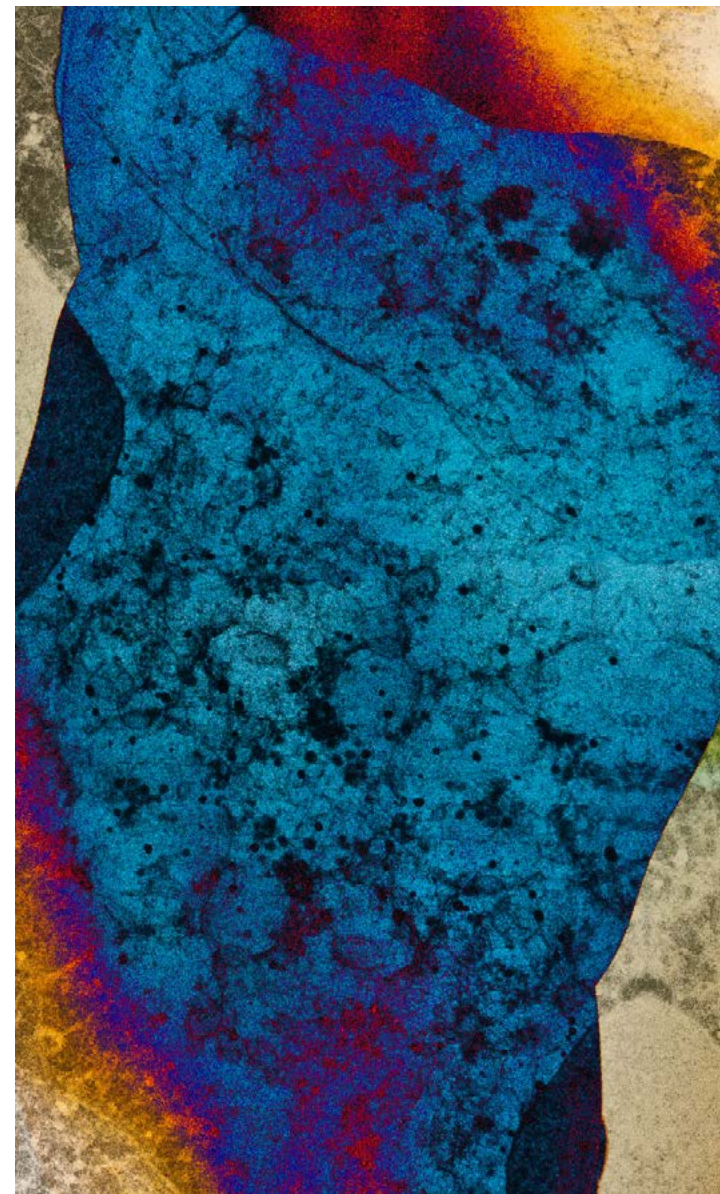
François Salmeron

Critique d'art membre de l'AICA France / Journaliste pour Le Quotidien de l'Art

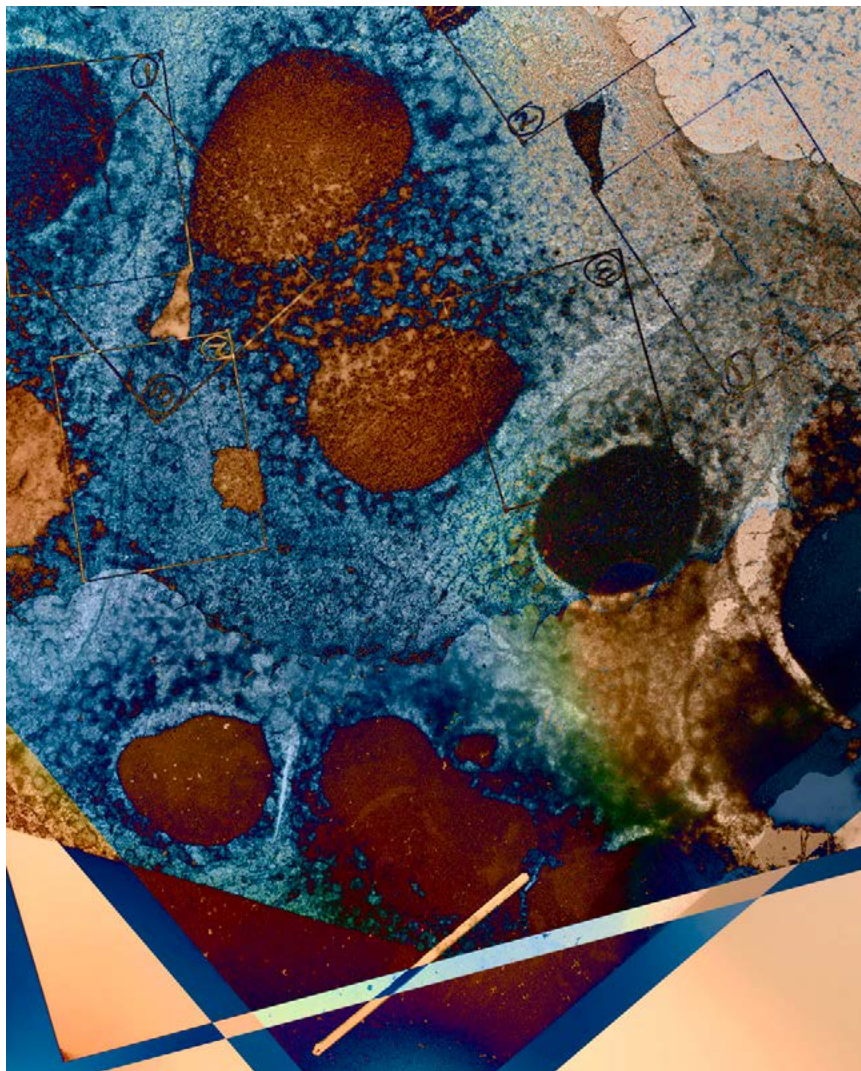
«Quand la science se fait fiction et réenchante l'imaginaire

Paradoxalement, Patrick Rimond soutient que la science, habituelle garante du vrai, devient ici un ' récit fictionnel ' partant ' du réel observable ' pour ' descendre vers l'infiniment petit '. Le chemin menant à la vérité ne consiste plus à s'élever vers un au-delà suprasensible ou transcendant, comme l'a soutenu tout un pan de la métaphysique occidentale depuis Platon. Désormais, il s'agit de se diriger en-deçà du visible, au cœur de la réalité matérielle, là où se logerait la clé de la vie, comme si la moindre molécule contenait déjà en elle le principe régissant toutes les échelles du vivant...»

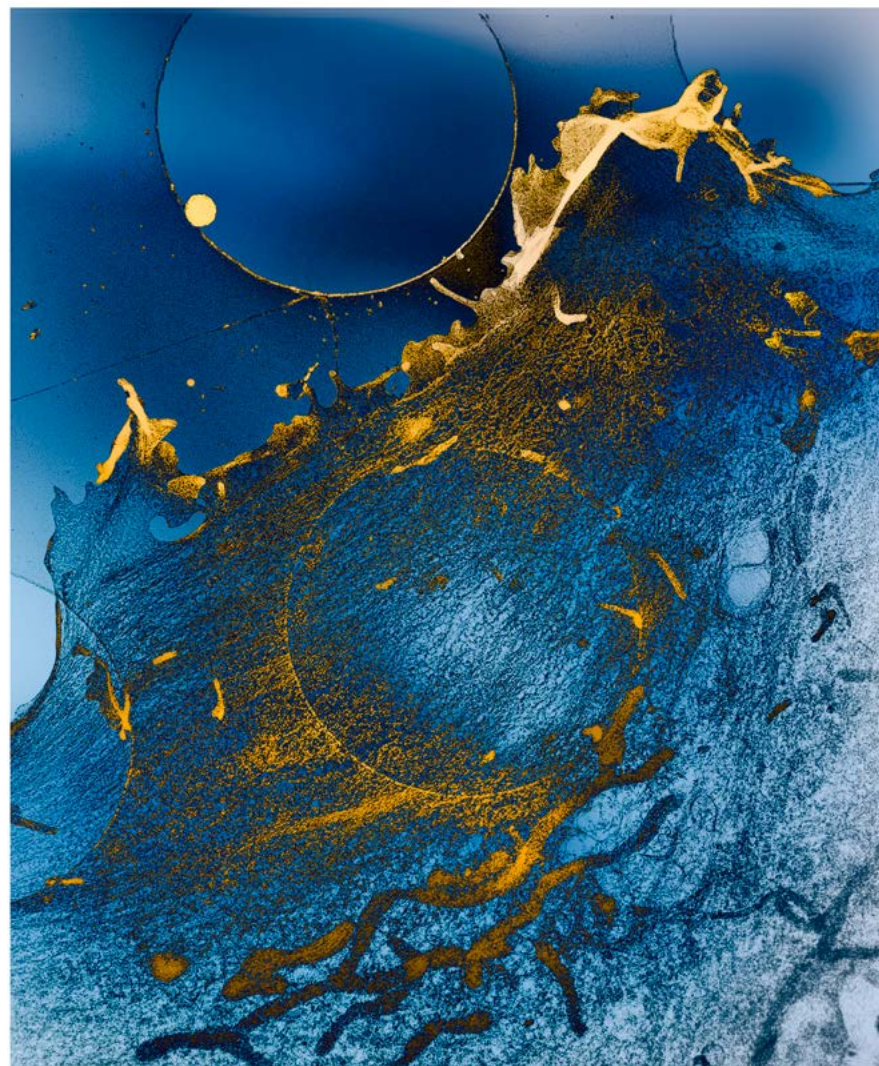
**Organoïde à l'Institut Pasteur de Paris, initiée par l'artiste Fabrice Hyber et Olivier Schwartz, directeur scientifique, et avec le soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso.*



100x60 cm Baryta Hahnemühle - boîte bois noir/verre anti-reflet
éd. de 5 + 2 EA



80x64 cm RC Couleur Satiné Fuji - Lambda, boîte bois noir/verre anti-reflet
éd. de 5 + 2 EA



60x48 cm - Arches BFK Rives - Boîte bois noir/verre anti-reflet
éd. de 5 + 2 EA



55x44cm - Haute Réfexion Fuji - caisse américaine noire
éd. de 5 + 2 EA



Salon unRepresented by Approche, espace Le Molière, Paris 2025.
Photo © Gregory Copitet

Diffusion

2025 Salon unRepresented by Approche, Paris

2025 Collection Institut Pasteur, Paris

2025 Couverture du livre Cryo-electron Tomography, Academic Press

2024 Nuit Blanche, Institut Pasteur, Paris

2023 Exposition collective Tranquility amidst the chaos Floor_ gallery, Seoul

Série de 15 images

Alice, un être, un corps, c'est d'abord la rencontre de deux personnes, une jeune femme à la recherche d'expérience personnelle et qui aimerait documenter son corps entre ses 20 et 30 ans, et moi, Patrick Rimond, un photographe de portrait. De 2015 à 2023, se déroulèrent ainsi 5 séances de photographies où Alice se montre à nu, autant physiquement que personnellement.

La série présente des détails, des regards et un corps parfois en interaction avec des objets. Réalisées à différentes périodes de sa vie de jeune adulte, les photographies révèlent des évolutions corporelles et une personnalité multiple. Je la photographie de façon sobre, sans esthétisation, pour ainsi dire telle quelle mais mon regard n'est pas froidement documentaire pour autant.

Les séances se déroulent dans des lieux souvent vides où rien n'est planifié. Les poses s'enchaînent au fur et à mesure des intuitions, des échanges et des contraintes. Je l'encourage à me faire des propositions avec sa part artiste. Les objets utilisés sont ceux qui se présentent autour de nous, une plaque de verre, une planche en agglo ou une bâche en plastique. La rencontre de deux personnalités produit un résultat unique qui dépasse la simple représentation du corps.

Les photographies présentent son corps non pas comme idéal, mais comme un corps vrai. Le corps n'est ni sublimé, ni érotisé mais n'est pas pour autant regardé cliniquement. Ce corps est habité, incarné et reflète une personnalité en développement. Les nombreux portraits et regards permettent de la découvrir en tant que personne unifiée. Je propose un regard sur un corps libéré mais qui dégage aussi un potentiel de séduction. Alice, nue, est en même temps objet et sujet.



Session de janvier 2023



Septembre 2019



Janvier 2023



Vue d'exposition, L'Escalier, Auxerre 2023

Rencontre Singulière - depuis 2005

Rencontre singulière est un processus photographique de long terme à la rencontre de l'autre commencé en 2005. Pas l'autre dans son identité culturelle mais l'autre comme un être humain dépouillé de son environnement social. C'est un travail sensible qui désire montrer une personne dans son essence et donc avec sa singularité. Je cherche à atteindre ce moment où la personne livre par le regard une présence sans retenue, sans positionnement social, sans peur.

Pour la réalisation de la photographie, je propose à la personne une véritable expérience, celle de poser pour ce qu'elle est, physiquement mais surtout psychologiquement, sans mise en scène et avec un visage détendu et sans retouche.

Je convie donc la personne à une rencontre avec elle-même à travers une rencontre avec moi à un moment de sa vie. Malgré tous les dispositifs mis en œuvre pour lors de cette quasi-performance photographique le portrait absolu n'est bien sûr jamais atteint. Chacun - et tout le monde - est le bienvenu - se libère autant qu'il peut de la comédie humaine et de ses propres masques pour une rencontre vraie.





Michael Dumont, galerie KH15 Berlin, 2006

“Le portrait proposé par Patrick Rimond est celui de l’inconnu de chaque jour, celui de l’autre absolu dont l’étrangeté renvoie à la difficulté d’être là, d’être celui-là, à ce moment-là, qui fait face. S’il y a une errance de l’artiste (de tout homme) dans le monde physique et mental, l’image photographiée est le butin de son désir de rapprochement, de contact, de prise, de friction. Cette trace de l’autre, empreinte empruntée, manifeste quel’homme n’est homme que dans le compte de sa communauté.

Etre homme, c’est être parmi les hommes, y compris et avant tout dans la nudité ou le signe dénué d’intention. Pas de signification sociale ou politique, pas de décor ou de mise en scène, mais une projection qui est l’effort de vivre, qui est l’effet de vivre, qui est aussi l’effacement de vivre dans la lumière. L’image photographique est la preuve technique irréfutable que le réel existe hors de l’esprit. Portrait Nu renseigne en détail sur cette vérité : l’homme (la femme) était réellement, naturellement et absolument là, mais au seul point de rencontre de deux êtres.”

Diffusion

- 2014 *Collective La(b) Galerie Artyfact, Paris*
- 2012 *Collective La Corderie, Marc-en-Baroeul France*
- 2012 *Collective Galerie Bonnet Dufay, Paris*
- 2010 *Solo Cinko, Paris*
- 2010 *Photosophy, In Focus festival, Prospekto Gallery, Vilnius Lituanie*
- 2009 *Collective Central Slovakian Gallery, Banska Bystrica Slovaquie*
- 2009 *Livre PORTRAITS, Presses de l’ENSTA, Paris*
- 2008 *Solo Hospice d’Havré, Tourcoing*
- 2008 *Collective La Générale en Manufacture, Parcours West II, Sèvres*
- 2006 *Solo Galerie KH15, Berlin*

Série de 40 images



Livre Portraits, Presses de l'Ensta, 2009
64 pages, couverture rigide et jaquette

Gwen Lafort, Luxe Magazine, 2010 à propos du livre Portraits

"Pour faire le portrait... d'un Humain.

Exercice délicat que celui du portrait, et qui nécessite certes autant de subtilité et de patience que pour réaliser celui de l'oiseau de Prévert. Patrick Rimond a pris le risque : pari réussi. Sous l'apparence d'une neutralité qu'on dirait quasi « clinique », c'est un fascinant dialogue qui se noue entre le regard du modèle et celui de l'artiste.

Paradoxe : ici la nudité tient l'autre à distance. Comme s'il fallait chercher le feu sous la glace. Comme une impression de chaud et froid, à la limite du malaise, mais fascinant aussi. Irrésistiblement, ces regards anonymes nous parlent de l'autre, celui qu'on ne voit pas. Et nous renvoient à notre propre regard. On voudrait ne pas en dire plus, laisser chacun faire son chemin au fond de ces regards clairs, y lire ce qu'il voudra, sentir simplement, et se taire."

CV Vit et travaille entre Paris et Auxerre, né à Valenciennes en 1968

Expositions personnelles (sélection)

- 2024 *Ucycling Osaka* Kaido gallery | Tokyo
- 2022 *Entretiens avec la Terre (Sakurajima)* Galerie Nadar | Tourcoing Fr
- 2018 *Hudros & Hypnagogies* Galerie Sophie Leiser | Paris
Hudros Festival Artecisse | Blois Fr
- 2017 *Hudros* Festival Promenades Photographiques | Vendôme Fr
QASD Galerie Frangulyan | Paris
- 2016 *Hudros* Plateforme | Paris
- 2011 *Éloge du présent, un Japon sans détour* Espace Guinard | Châtillon Fr
- 2010 *Hypnagogies* Galerie KH15 | Berlin
- 2009 *Paysages irréguliers* Galerie Plaza, Tokyo Art Museum | Tokyo
- 2008 *Hypnagogies* Galerie O.N., académie des beaux-arts de Poznan Pl
Portrait Nu Maison Folie Hospice d'Havré | Tourcoing Fr
- 2006 *Présent* La Générale | Paris
Projections VII Galerie KH15 | Berlin
- 2005 *Be-ing(sens-* Festival Transphotographiques | Valenciennes Fr
- 2003 *Empire urbain* Galerie Hitomi Bushi D'eau | Paris
- 2002 *Absolute landscape* Graf Museum Gallery | Osaka
- 2001 *Image de parfum* Kobe Fashion Museum, gallery 4F | Kobe
- 1999 *Ouvertures* ISSISS Gallery | Kyoto
- 1998 *Regard sur soi* Belgium Flanders Museum gallery | Osaka

Salons

- 2025 *unRepresented by Approche* | Paris
- 2010 Chic Art Fair, galerie Maison d'art | Paris
- 2008 AAF Amsterdam galerie Art Vitam | Amsterdam
- 2007 Bridge Art Fair, galerie Artvitam | Chicago
Art L.A., galerie Hitomi Bushi D'Eau | Los Angeles
- 2004 Milano Flash Art Fair, galerie Hitomi Bushi D'Eau | Milan

Projections

- 2016 *Hudros* Nuits photographiques de Pierrevert Fr
- 2008 *Regard* Atelier de Visu | Marseille
- 2006 *SELF Form* National Center for Contemporary arts | Moscou
- 2000 *Be-ing(sens-* Voies Off, Rencontres d'Arles

Expositions collectives (sélection)

- 2025 *Féminismes* Musée d'Art et d'Histoire R. Rolland | Clamecy Fr
Black Celebration, Oficyna Graficzna Tyszkiewicz | Wrocław Pl
- 2024 *Nuit Blanche* Institut Pasteur | Paris
Imagine Maison Folie Hospice d'Havré | Tourcoing Fr
- 2023 *Tranquility amidst the chaos* Floor_ gallery | Seoul
Une saison japonaise Naïshin gallery | Lille Fr
- 2016 *La ville hors champ* Le Collectionneur Moderne | Paris
Blurring the lines Paris College of Art | Paris
- 2015 *Sacré(s)* La(b) Galerie Artyfact | Paris
Paris la nuit Galerie Argentic | France
- 2014 *Femme(s)* La(b) Galerie Artyfact | Paris
- 2012 *Visage/s* Galerie DufayBonnet | Paris
Visages La corderie | Marcq-en-Baroeul Fr
- 2010 *Hudros, d'eau et de béton* Plateforme | Paris
Photosophy In Focus festival, Prospekto Gallery | Vilnius Lt
Cité Paysage Arodie Damian, Espace Oscar Niemeyer | Paris
Donne lieu à présence Plateforme | Paris
- 2009 *Identités/Allégories* Central Slovakian Gallery | Banska Bystrica Sl
In Wonderland Galerie Kennory Kim | Paris
- 2008 *Insomnies* Maison d'Art Bernard Anthonioz | Nogent-sur-Marne Fr
- 2007 *Fotospace* Browar Mieszczanski | Wrocław Pl
Tout va bien Centre Culturel Jean-Cocteau | Les Lilas Fr
- 2004 *Le temps des énergies* Maison de la Photographie | Lille Fr
Le temps des énergies Galerie Nikki Diana Marquardt | Paris
- 2002 *Nowa fabryka* Musée de l'Histoire de la Photographie | Cracovie Pl

Résidences

- 2020 *Organoïde* de Fabrice Hyber à l'Institut Pasteur de Paris
- 2014 *Laughter and Forgetting* | Prague République Tchèque
- 2010 *Ce qui secret* | Nantes Fr

Acquisitions

- 2025 Collections de l'Institut Pasteur de Paris
- 1997-25 Collections privées

CV

Monographies

- 2019 *Quest Are Sometime Disappointing*, auto-édité Fr
- 2016 *Hudros* iKi éditions Fr
- 2015 *Arles Perspectives* iKi éditions Fr
- 2011 *Nijuseiki no ronin* héliogravures, Malaxe édition d'art Fr
- 2009 *Portraits* éditions Les Presses de l'ENSTA Fr

Publications

- 2024 Dadux #1 et #2 éditions Malaxe, revue d'art
Entretiens avec la Terre Premier Exemplaire Magazine #008
- 2023 *Infra* Filtr #2 Filtréditons, revue d'art
- 2014 *Désertion* Bruit Brut #04 portfolio web
- 2012 *Désertion* Runbook portfolio web
- 2012 *Portraits* Cequisecret #2, revue
- 2004 Aman Iman #1 Filigranes Éditions, revue
- 2001 Water Planet Pictogram, revue Jp
- 2001 Intersection magazine Uk
- 2001 Les cahiers de Corée, revue Kr

Autres références

- 2024 Annuaire de Seize Mille, réseau d'art contemporain
Bourgogne Franche-Comté Fr
- 2023 Inventaire.net / Bureau des guides | Bouches-du-Rhône
- 2022-23 Gallery & online market Maison Contemporain de Romain Tichit
- 2001-05 Correspondant au Japon, agence VU et Le Monde
- 2000 Visa d'artiste, 1 an | Japon

Formations

- 1995 Diplôme d'ingénieur ESME Sudria | Paris
- 1996-97 Assistant photographe de Jack Burlot | Paris
- 2008 Workshop avec Charles Fréger, Atelier de Visu | Marseille
- 2015 Prise de vues grand format, Gobelins | Paris
- 2022 Workshop communication, Brigitte Patient, L'Oeil de l'Esprit
- 2025 Mentorat avec Valérie Cazin, Eyes in progress | Paris

Programmation artistique (sélection)

- 2021- Co-directeur de la galerie-atelier L'Escalier | Auxerre Fr
- 2018-21 Co-directeur de la Biennale de l'Image Tangible | Paris
- 2010 Co-fondateur de Plateforme, artist run space | Paris
- 2007-11 Générale en Manufacture, artist run space | Sèvres Fr
- 2004-05 Commissaire de la galerie du Centre Culturel Flamand | Osaka

REVUE DE PRESSE

Écrite

- Yonne Républicaine *Alice, telle quelle* Article, exposition L'Escalier 2023
- La Voix du Nord *Entretiens avec la Terre* Article exposition galerie Nadar 2022
- Foto magazine #6 *Désordres* Portfolio PI 2012
- ARTEon *Be-ing(sens-* Couverture, magazine d'art PI 2007
- Digital Photographer *Empire Urbain* Portfolio Uk + Aus 2005
- La Voix du Nord *Be-ing (sens-* Article, Transphotographiques PI 2022
- Esquire magazine *Image de parfum* Article, exposition Graf Jp 2002
- Kansai Time Out *Regard sur Soi* Couverture du magazine Jp 1998

Tv

- La télé de l'Yonne *Black celebration*, exposition à L'Escalier 2022
- Collectionneur Moderne Portrait d'artiste 2022
- France 3 Val de Loire *Hudros*, festival Artecisse 2018
- NewsArt Today TV *Hudros & Hypnagogies*, exposition Artphotoby 2018
- ArTV Portrait d'artiste, émission TV Palmarès Ca 2002

Radio

- France bleu Auxerre *Entretiens avec la Terre (Sakurajima)* 100% icaunais 2021

Web

- Urbanautica.com Portrait d'artiste, 'Exploration' It 2018
- Galerie-photo.com *QASD* Article exposition Frangulyan Fr 2017
- Paris-art.com *Hudros* Article exposition Plateforme Fr 2016
- Luxe-magazine.com *Portraits* Article livre Portraits Fr 2010

Patrick Rimond +33 (0) 6 63 44 57 53 - contact@patrickrimond.com

[site web](#) - [instagram](#) - [facebook](#)

Atelier - 4 rue de l'Yonne 89000 Auxerre

Personnel - 11 av du Dr. Antoine Lacroix 94270 Kremlin-Bicêtre